



# Lettre d'information R&D

Novembre 2011

## Premier colloque franco-allemand sur la diplomatie scientifique à Paris

La coopération scientifique compte parmi les formes les plus anciennes et les plus tangibles de relations interétatiques. Or les différentes dimensions des relations scientifiques internationales, en particulier les interactions entre la politique étrangère et la science, ne sont abordées sous un angle stratégique et pratique que depuis peu. Le réseau français de conseillers et attachés scientifiques AVRIST et l'ambassade d'Allemagne ont donc décidé de se pencher sur le sujet en organisant un colloque franco-allemand sur la diplomatie scientifique qui s'est tenu le 21 novembre 2011 à la Fondation Simone et Cino del Duca, dans les locaux de l'Institut de France.

Après l'accueil des participants par M. Jacques Stern, conseiller du ministre français de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et M. Reinhard Schäfers, l'ambassadeur d'Allemagne, Mme Hélène Tréheux-Duchêne, directrice des politiques d'attractivité et de mobilité au ministère des Affaires étrangères et européennes, et Mme Anna Prinz, directrice générale adjointe chargée de la politique scientifique extérieure au ministère fédéral des Affaires étrangères, ont présenté les visions française et allemande de la diplomatie scientifique.

Dès 2008, l'Allemagne a adopté une « stratégie pour l'internationalisation des sciences et de la recherche ». Dans le même temps, la politique scientifique extérieure, un concept global combinant des activités existantes et de nouvelles initiatives, a été dotée pour la première fois d'un cadre politique. En France également, la coopération internationale revêt une importance croissante, notamment avec la stratégie nationale de recherche et d'innovation, et une fonction de haut rang dédiée à la diplomatie scientifique a vu le jour récemment avec le poste d'ambassadeur délégué à la science, la technologie et l'innovation, occupé actuellement par Mme Catherine Bréchnignac, également secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.

Mme Bréchnignac et M. Jörg Hacker, président de l'Académie allemande des sciences Leopoldina, ont ensuite évoqué avec les participants les perspectives d'initiatives et projets franco-allemands s'inscrivant dans une diplomatie scientifique commune et insisté sur le rôle joué à cet égard par les académies des sciences.

Des exemples et expériences de succès franco-allemands ont été cités à l'appui : projets de portée européenne et internationale tels

## CONTENU



PREMIER COLLOQUE FRANCO-ALLEMAND SUR LA DIPLOMATIE SCIENTIFIQUE



LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE RENFORCENT LEUR COOPERATION EN RECHERCHE



L'INTERNATIONALISATION DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



SOMMET MONDIAL POUR LA SANTE 2011 A BERLIN



DES CHERCHEURS ETRANGERS AMBASSEURS DE L'ESPACE DE RECHERCHE ALLEMAND



LA REGION METROPOLITAINE TRINATIONALE DU RHIN SUPERIEUR LANCE UN APPEL A PROJETS TRANSFRONTALIERS



L'EXCELLENCE ET LE DEVELOPPEMENT REGIONAL AU CŒUR DES ECHANGES



JEAN TIROLE ET DEUX CHERCHEURS EUROPEENS DEVIENNENT DOCTEURS HONORIS CAUSA DE L'UNIVERSITE DE MANNHEIM



**L'ambassadeur Schäfers (à.g.) et l'académicien Philippe Meyer à l'Hôtel de Beauharnais**



**CIRAC**

que la coopération entre le Fonds allemand scientifique (DFG), le ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche (BMBF) et l'Agence nationale de la recherche (ANR), mais aussi coopérations régionales ciblées (par exemple la coopération scientifique franco-allemande avec l'Afrique). Une attention tout aussi grande a été accordée aux projets à vocation mondiale tels que l'initiative du Sommet mondial pour la santé, ainsi qu'aux coopérations universitaires, par exemple l'Université franco-allemande.

En fin d'après-midi, le professeur René Lasserre, directeur du Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine (CIRAC), a animé la table ronde finale consacrée à la valeur ajoutée, pour la politique étrangère, des projets et initiatives franco-allemands, et aux problèmes pouvant se poser dans leur mise en œuvre. De hauts représentants des ministères français et allemands de la Recherche et des Affaires étrangères ainsi que des académies des sciences et de différents instituts de recherche ont proposé et débattu des idées pour résoudre la question clé, à savoir comment la France et l'Allemagne peuvent réussir à mobiliser ensemble des potentiels de synergie en se concertant avec les principaux pays partenaires, notamment ceux hors UE, sur des objectifs, stratégies et projets dans des domaines sélectionnés.

En clôture du colloque, l'ambassadeur d'Allemagne, M. Reinhard Schäfers, a invité les participants ainsi que différentes personnalités politiques et scientifiques à approfondir le bilan des échanges et poursuivre la discussion autour d'un cocktail en sa résidence, l'Hôtel de Beauharnais.

## La France et l'Allemagne renforcent leur coopération en recherche



**Les ministres français et allemand de la Recherche, Annette Schavan et Laurent Wauquiez, au 4<sup>e</sup> Forum de la coopération franco-allemande en recherche qui s'est tenu le 12 et 13 octobre à Berlin**

Les ministres français et allemand de la Recherche, Laurent Wauquiez et Anette Schavan, ont lancé une initiative commune pour intensifier la coopération franco-allemande en matière de recherche médicale et de biotechnologies. La nouvelle a été annoncée lors du 4<sup>e</sup> Forum de la coopération franco-allemande en recherche qui s'est tenu le 13 octobre à Berlin. « Dans le contexte économique actuel, le rapprochement franco-allemand dans le domaine de la recherche scientifique est devenu plus que jamais une nécessité », ont affirmé Mme Schavan et M. Wauquiez. Aussi les deux ministres ont-ils annoncé la création d'un groupe de haut niveau chargé d'établir une feuille de route pour la mise en œuvre de nouvelles coopérations et notamment de projets phares dans la recherche médicale et les biotechnologies.

« Le partenariat scientifique franco-allemand est aujourd'hui plus précieux que jamais », a souligné Mme Schavan. « En lançant ces projets phares, nous lui conférons une qualité et une visibilité nouvelles. » M. Wauquiez a quant à lui réaffirmé que l'Allemagne était le premier partenaire de la France en matière de recherche. Ainsi, à elles deux, l'Allemagne et la France totalisent 50 % des investissements réalisés dans la recherche et le développement en Europe.

En matière de recherche médicale, ces projets phares porteront



sur les cohortes représentatives et les pathologies pulmonaires. D'autres initiatives seront axées sur la génomique des plantes et les biotechnologies industrielles pour la bioéconomie.

Par ailleurs, quatre accords ont été conclus entre des instituts scientifiques allemands et français à l'occasion de ce forum. Ainsi, un groupe commun de recherche sur le cancer s'installera à Lyon dans le cadre d'une coopération entre le Centre allemand de recherche sur le cancer et l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale). Ce dernier participera également à une unité mixte de chercheurs en immunologie à Marseille en association avec le Centre Max Delbrück de médecine moléculaire. L'INRIA (Institut national de recherche en informatique et en automatique) et la Société Fraunhofer ont conclu un accord de développement commun d'une suite logicielle de visualisation et de modélisation.

La coopération entre les programmes de recherche français Mistrals-Sicmed et allemand Tereno-Med aura pour but d'étudier les répercussions du changement climatique sur l'espace méditerranéen. Cette collaboration est le fruit d'un accord entre le Centre Helmholtz de recherche environnementale et le Centre de recherche Jülich d'une part et le Cemagref (Institut de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et de l'environnement), le CNRS (Centre national de la recherche scientifique), l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) et l'IRD (Institut de recherche pour le développement) d'autre part.

À partir des stratégies nationales de recherche et de l'agenda franco-allemand 2020 adopté en 2010, le forum ouvre des pistes pour une croissance durable en Europe. L'objectif est de construire une nouvelle économie, plus compétitive et moins polluante, utilisant les ressources de manière efficace et durable grâce à la recherche et à l'innovation.

Lors du forum, douze groupes de travail composés de représentants des mondes de l'économie et des sciences ont élaboré des propositions destinées à faire avancer la recherche bilatérale dans des domaines d'intérêt commun tels que l'énergie et le climat, les ressources non-énergétiques, la bioéconomie, la santé et la sécurité civile ou encore la création d'une base de données bilatérale sur les potentiels de recherche universitaire des deux pays. La Société Fraunhofer et les Instituts Carnot ont également décidé de créer des équipes virtuelles communes pour intensifier leur coopération en matière de recherche appliquée et de développement.

Annette Schavan et Laurent Wauquiez ont aussi réaffirmé leur volonté de renforcer la concertation scientifique franco-allemande à l'échelon national et européen, soulignant que la coopération bilatérale qui prévaut depuis de nombreuses années a créé un climat de confiance réciproque entre les deux pays. Ce rapprochement se reflète notamment dans les appels d'offres communs du Fonds scientifique allemand (DFG) et de l'Agence nationale de la recherche (ANR).

**Source :** ministère fédéral de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

## L'internationalisation des sciences humaines et sociales



Le 3 novembre dernier, à l'occasion des festivités entourant le 10<sup>e</sup> anniversaire du CIERA (Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne), l'Institut historique allemand de Paris (IHAP) a accueilli un colloque organisé par l'IHAP, le DAAD (Office allemand d'échanges universitaires) et le CIERA. Cette rencontre a permis à des représentants des Instituts historiques allemands à l'étranger et des Centres d'études sur l'Allemagne et l'Europe soutenus par le DAAD d'évoquer leur rôle.



Les sciences sont par nature internationales et reposent sur des échanges ouverts au sein de la communauté scientifique mondiale. Toutefois, en sciences humaines et sociales, ces échanges se heurtent rapidement aux limites posées par les objets d'étude, les spécificités des traditions et des systèmes nationaux de recherche, sans parler des problèmes de langues.

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des pays comme la France, l'Angleterre et l'Allemagne se sont efforcés d'établir des « têtes de pont » à l'étranger. Du fait de leurs objets, l'archéologie (fouilles) et plus tard l'histoire (sources disponibles/éditions de sources) ont joué un rôle précurseur à cet égard. Les échanges d'idées entre les systèmes scientifiques nationaux, qui n'ont pris de l'importance que progressivement, occupent aujourd'hui une place prépondérante.

En Allemagne, deux grands réseaux d'institutions scientifiques contribuent au dialogue entre l'Allemagne et ses principaux partenaires en sciences humaines et sociales. Il s'agit d'une part des Instituts historiques allemands — désormais membres de la Fondation des Instituts allemands de sciences humaines à l'étranger (DGIA) dans un souci d'ouverture disciplinaire, et d'autre part des Centres d'études sur l'Allemagne et l'Europe soutenus par le DAAD qui existent depuis une vingtaines d'années et parmi lesquels figure le CIERA.



Si tous deux ont pour vocation de favoriser le dialogue entre les chercheurs allemands et leurs homologues à l'étranger, ils opèrent de manière très différente. Tandis que les Instituts historiques se concentrent sur un domaine en lien avec le pays d'accueil, les Centres d'études se consacrent essentiellement à l'Allemagne. Ainsi, les Instituts historiques recrutent des chercheurs spécialisés dans leur pays d'accueil alors que les Centres d'études réunissent des spécialistes de l'Allemagne. Les activités des premiers se fondent sur une approche disciplinaire, en premier lieu l'histoire, et celles des Centres d'études sur l'Allemagne et l'Europe, sur les études régionales (« area studies »).



Au lendemain de cette journée de colloque, le CIERA a célébré son 10<sup>e</sup> anniversaire lors d'une matinée officielle à l'Hôtel de Beauharnais, la résidence de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris. Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, l'ambassadeur Schäfers a rendu hommage au succès du CIERA et rappelé que, parallèlement à la politique et à l'économie, ce sont notamment les échanges intellectuels et scientifiques qui rapprochent la France et l'Allemagne. Son directeur, le professeur Werner, a quant à lui souligné que le scepticisme des débuts a disparu et, que grâce aux rencontres et contacts personnels, le CIERA est désormais un réseau efficace et productif.

**Source :** Institut historique allemand de Paris / Ambassade d'Allemagne

## Sommet mondial pour la santé 2011 à Berlin : « nous avons besoin d'une alliance pour la santé »



**Detlev Ganten (à.g.) lors de la conférence de presse au 3e Sommet mondial pour la santé à Berlin**

Lors du 3<sup>e</sup> Sommet mondial pour la santé qui s'est tenu à Berlin du 23 au 26 octobre 2011, quelque 1 200 participants venant de plus de 70 nations se sont réunis pour parler de questions de santé mondiale. Ces cadres des milieux politique, scientifique, industriel et de la société civile s'accordent tous sur la nécessité d'une coopération intersectorielle pour faire face à l'augmentation de maladies chroniques dans le monde et aux conséquences du changement climatique sur la santé. Ce sommet a apporté une importante contribution en ce sens. Les participants ont ainsi exhorté à intensifier une coopération reposant impérativement sur le renforcement des systèmes de santé et des développements durables. Ils jugent la recherche médicale et les soins médicaux aujourd'hui trop fragmentés, ce qui nuit en particulier aux pays en voie de développement.



**RIO+20**  
United Nations  
Conference on  
Sustainable  
Development

Les experts réunis lors de ce sommet ont par ailleurs souligné que la santé mondiale commençait à l'échelle nationale. Ils sont convaincus qu'une « alliance pour la santé » entre les différentes instances politiques d'un pays permettrait de définir des stratégies de coopération qui incluent également sa communauté scientifique et son secteur économique, faisant ensuite des émules à l'échelle internationale et européenne. Dans la perspective des préparatifs de la prochaine Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, ils ont appelé à inscrire la santé à l'agenda de ce Sommet de la Terre dit « Rio+20 ».

« Nous devons permettre à la population de prendre les bonnes décisions pour sa santé », a déclaré Tikki Pang, directeur de la politique de recherche et de la coopération à l'OMS. « La recherche constitue la première étape dans cette direction. Surtout, elle est indispensable si l'on veut mener une politique rationnelle. Il faut intégrer le savoir scientifique dans la prise de décisions politiques. »

« La santé ne dépend de la médecine que pour 10-20 % », estime Detlev Ganten, fondateur et président du Sommet mondial pour la Santé. « La politique, l'économie, la religion, l'environnement et la géographie sont eux aussi des facteurs déterminants. » C'est pourquoi les participants ont souhaité la création d'une « alliance pour la santé ». Lors de ce sommet placé sous le slogan « Today's Science – Tomorrow's Agenda », les experts ont notamment débattu de l'incidence croissante des maladies chroniques, de l'influence du changement climatique sur la santé, du financement des systèmes de santé et de l'amélioration des soins de santé pour les mères et les enfants.

Rendez-vous annuel, le Sommet mondial pour la santé (*World Health Summit*) est une initiative franco-allemande bénéficiant du haut patronage du président de la République Nicolas Sarkozy et de la chancelière fédérale Angela Merkel. Sa prochaine édition se déroulera du 21 au 24 octobre 2012 à Berlin.

**Contact**  
**Media & Press Office**  
[media@worldhealthsummit.org](mailto:media@worldhealthsummit.org)  
Tél. : +49 (0)30 97004833  
Fax : +49 (0)30 97004834

**Source :** [www.worldhealthsummit.org](http://www.worldhealthsummit.org)

## Des chercheurs étrangers ambassadeurs de l'espace de recherche allemand



DAAD

DFG



Research in  
Germany



La première rencontre de chercheurs internationaux ayant séjourné en Allemagne au cours de leur parcours professionnel s'est tenue à New York les 20 et 21 octobre dans le cadre d'une campagne de promotion co-organisée par plusieurs instituts de recherche allemands. Elle avait pour objectif de créer un réseau inter-instituts afin de promouvoir l'espace de recherche allemand. Sur l'invitation de la Fondation Alexander von Humboldt, une soixantaine de chercheurs ayant travaillé au sein de différents instituts de recherche allemands au cours de leur carrière ont ainsi assisté à la conférence intitulée « New Frontiers : Shifting Trends in the Global Research Landscape and their Impact on Researchers' Career Patterns ». Il a été question du rôle des réseaux dans les carrières scientifiques transatlantiques et des moyens, dans un contexte de forte concurrence internationale, de continuer à inciter de jeunes chercheurs à participer à des séjours et des coopérations avec l'Allemagne.

Exerçant aujourd'hui avec succès aux États-Unis, tous les participants avaient en commun le bénéfice d'un séjour de recherche en Allemagne. « De par leur expérience en Allemagne, ces chercheurs sont tout indiqués pour promouvoir l'Allemagne auprès de la relève scientifique d'autres pays », estime Enno Aufderheide, secrétaire général de la Fondation Humboldt. « Nous sommes heureux que, pour cette rencontre, la Fondation Humboldt soit parvenue à réunir pour la première fois tous les grands organismes scientifiques allemands. En intensifiant notre coopération, nous sommes plus efficaces », a-t-il ajouté.

Ces conférences s'inscrivent dans le projet « Promotion internationale de la recherche allemande » mené conjointement par la Fondation Alexander von Humboldt, le DAAD (Office allemand d'échanges universitaires), le Fonds allemand scientifique DG et la Société Fraunhofer. Cette campagne vise à promouvoir, en Allemagne et à l'étranger, l'espace de recherche allemand et à améliorer sa visibilité sur le marché mondial de la recherche. Les différents projets organisés dans ce cadre découlent de l'initiative du ministère fédéral de l'Enseignement et de la Recherche « Promouvoir l'espace d'innovation et de recherche allemand » sous le label « Research in Germany ».

La prochaine conférence destinée au réseau des chercheurs ayant une expérience en Allemagne devrait avoir lieu en Inde en mars 2012.

**Source :** Fondation Alexander von Humboldt

**Contact**  
**Kristina Güroff**  
**Regine Laroche**  
**Kerstin Schweichhart**  
Tél. : +49 (0)228 833 144/257  
Fax : +49 (0)228 833 441  
E-mail : [presse@avh.de](mailto:presse@avh.de)

## La Région métropolitaine trinationale du Rhin supérieur lance un appel à projets transfrontaliers

Grâce à son vivier de scientifiques et chercheurs, d'entreprises innovantes ainsi que son fort potentiel de recherche et développement, la Région métropolitaine trinationale du Rhin supérieur (RMT) compte parmi les régions les plus dynamiques



**STEINBEIS-  
EUROPA-  
ZENTRUM**

d'Europe. Réunis au sein de quatre piliers (politique, économie, sciences et société civile), les acteurs de la Région s'engagent pour tirer le meilleur parti de son potentiel scientifique, économique, politique, culturel et social. Le pilier Sciences, constitué d'un réseau d'universités, d'écoles supérieures et de centres de recherche extra-universitaires des trois pays partenaires, s'est fixé pour principal objectif de faire du Rhin supérieur une « région d'excellence » en misant sur la coopération dans les domaines de l'éducation, de la recherche et de l'innovation. Pour soutenir cette démarche, le Bade-Wurtemberg, la Rhénanie-Palatinat et l'Alsace ont lancé une « Offensive Sciences », un instrument commun unique en Europe permettant d'apporter d'ici 2015 une aide ciblée à des projets de recherche transfrontaliers d'excellence dans le Rhin supérieur.

**Contact**  
**Steinbeis-Europa-Zentrum**  
Erbprinzenstraße 4-12  
76133 Karlsruhe (Allemagne)

**Robert Gohla**  
Tél. : +49 (0)721 93519 10  
E-mail : [gohla@steinbeis-europa.de](mailto:gohla@steinbeis-europa.de)

**Dr. Sabine Müller**  
Tél. : +49 (0)721 93519 14  
E-mail : [sabine.mueller@steinbeis-europa.de](mailto:sabine.mueller@steinbeis-europa.de)

**Pour en savoir plus :**  
<http://www.steinbeis-europa.de/index.php5?id=647&file=192>

L'Offensive Sciences a pour objectif de promouvoir la coopération transfrontalière destinée à la réalisation de projets phares dans le Rhin supérieur en apportant une contribution financière et technique lors de la préparation et la mise en œuvre de demandes INTERREG dans les domaines de la recherche et de l'innovation. Grâce à l'association de fonds provenant du programme INTERREG IV du Rhin supérieur et de crédits alloués par les représentants politiques régionaux, l'Offensive Sciences offre une perspective de soutien financier à grande échelle de projets de recherche transfrontaliers.

De plus, le Steinbeis-Europa-Zentrum (SEZ), commissionné par les partenaires régionaux de l'Offensive Sciences, soutient activement les porteurs de projets dans l'élaboration de leurs dossiers pour l'Offensive Sciences. Le SEZ met également à leur disposition sa longue expérience en tant que coordinateur de projets de R&D pour la gestion administrative des projets et le transfert des résultats obtenus. La date limite pour la première phase du dépôt des projets est fixée au 2 janvier 2012. Après évaluation positive, la demande complète de financement devra être déposée au plus tard le 25 avril 2012.

**Source :** Steinbeis-Europa-Zentrum

L'excellence et le développement régional au cœur des échanges entre des représentants des universités françaises et allemandes et la commissaire européenne en charge de la recherche et de l'innovation

« Une Europe qui place la recherche et l'innovation au cœur de sa stratégie pour l'avenir a besoin d'universités fortes. » C'est avec ce message que Mme Margret Wintermantel, présidente de la Conférence des recteurs et présidents des universités allemandes (HRK), et M. Louis Vogel, président de la Conférence des présidents d'université (CPU), ont rencontré à Bruxelles Mme Maire Geoghegan-Quinn, commissaire européenne en charge de la recherche et de l'innovation.

**HRK**

Les deux présidents ont souligné auprès de la commissaire le rôle essentiel des universités dans le développement d'un espace européen de la recherche plus efficace et mieux intégré.



Les universités allemandes et françaises partagent en effet la même vision de l'avenir de la recherche en Europe, comme en témoignent, dans les deux pays, la mise en place d'initiatives d'excellence mais aussi les programmes lancés par la HRK et la CPU pour promouvoir les coopérations avec des acteurs économiques et scientifiques nationaux et de pays tiers. En France et en Allemagne, les universités sont en outre des acteurs majeurs des politiques de recherche et d'enseignement supérieur.

Insistant sur le rôle qui revient aux organes représentatifs des universités dans l'élaboration de ces politiques, la commissaire a invité la HRK et la CPU à s'impliquer activement dans la définition, en particulier, du cadre de l'espace européen de la recherche.

Tous ont souligné l'importance d'un développement territorial équilibré, convenant que l'innovation ne peut découler de la seule optique européenne d'une recherche basée sur l'excellence. Dans les régions de l'UE à capacité de recherche et d'innovation moins développée, l'innovation résulte aussi souvent de la création de triangles de la connaissance régionaux dans lesquels la recherche universitaire joue un rôle majeur. Les deux présidents ont ainsi présenté à la commissaire une déclaration sur l'avenir de la politique de cohésion de l'UE signée par 13 conférences européennes de présidents d'université.

Il a également été convenu que la politique de recherche et d'innovation de l'UE formulée dans le programme « Horizon 2020 » devrait porter davantage sur la résolution de grands défis de société. Essentielle pour répondre à l'ensemble des grandes problématiques de la société européenne, la recherche en sciences humaines et sociales doit bénéficier d'un soutien indépendant et global qui ne se limite pas à certains thèmes porteurs.

Avec 376 établissements membres, la HRK et la CPU représentent une part significative du secteur de l'enseignement supérieur européen. Les deux organisations entendent poursuivre l'approfondissement de leur coopération stratégique en matière de politique européenne de recherche et d'innovation.

**Contact**  
**Susanne Schilden**  
Tél. : +49 (0)228 887 152  
Fax : +49 (0)228 887 110  
E-mail : [presse@hrk.de](mailto:presse@hrk.de)

**Source :** HRK

## L'économiste français Jean Tirole et deux autres chercheurs européens deviennent docteurs honoris causa de l'université de Mannheim



En décernant la prestigieuse distinction de docteur honoris causa à Richard Blundell, de l'University College de Londres, Torsten Persson, de l'université de Stockholm, et Jean Tirole, de l'université de Toulouse, l'université de Mannheim a choisi d'honorer trois des plus grands chercheurs en sciences économiques et sociales au monde pour leur remarquable travail scientifique ainsi que pour leur implication, en tant que membres du comité scientifique du réseau ENTER, en faveur des échanges de doctorants entre leur établissement respectif et l'université de Mannheim. Regroupant huit centres de recherche européens de premier plan en économie politique, ENTER (European Network for Training in Economic Research) a pour ambition de promouvoir la



**Massachusetts  
Institute of  
Technology**

recherche internationale au plus haut niveau en favorisant les échanges de doctorants entre les facultés d'économie de Barcelone (Autonoma), Bruxelles, Londres (University College London), Madrid, Mannheim, Stockholm, Tilburg et Toulouse.

« Je ne serais pas surpris de retrouver ces économistes de renommée mondiale sur la liste des noms proposés pour le prochain prix Nobel d'économie », a confié le doyen de l'université de Mannheim, le professeur Martin Peitz. En les faisant docteurs honoris causa, l'université de Mannheim rend ainsi hommage à l'excellence de leurs recherches en sciences économiques et sociales et les accueille dans son cercle élargi.

Jean Tirole, directeur scientifique de l'Institut d'économie industrielle (IDEI) de l'université de Toulouse I et titulaire d'un poste permanent de professeur invité au Massachusetts Institute of Technology (MIT), compte parmi les économistes les plus influents et productifs au monde. Il a fait preuve d'une grande clairvoyance en étudiant le phénomène des bulles spéculatives dès le début des années 80. Outre ses recherches sur l'économie industrielle, la théorie des jeux et la théorie des contrats, il a publié récemment une série de travaux très remarquables à la croisée de l'économie et de la psychologie et s'est penché sur des problématiques économiques d'actualité telles que le réchauffement climatique.

**Contact**

**Katja Bär**

**Relations presse**

**Universität Mannheim**

**Schloss**

**D-68131 Mannheim**

**Tél. : +49 (0)621 181 1013**

**E-mail : [baer@uni-mannheim.de](mailto:baer@uni-mannheim.de)**

**Internet : [www.uni-mannheim.de](http://www.uni-mannheim.de)**

**Source :** Université de Mannheim

---

## Mentions légales

### Éditeur

Service scientifique et technologique  
près l'ambassade de la République  
Fédérale d'Allemagne  
13/15 avenue Franklin D. Roosevelt  
75008 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 83 45 80

Fax : +33 (0)1 53 83 45 06

Courriel : [david.musial@diplo.de](mailto:david.musial@diplo.de)

[www.paris.diplo.de/sciences](http://www.paris.diplo.de/sciences)

[www.cidal.diplo.de/sciences](http://www.cidal.diplo.de/sciences)

### Photos :

p. 2 : © Ambassade d'Allemagne /  
F. Brunet

© BMBF

p. 5 : © World Health Summit

### Traduction

Stéphanie Peltier-Cianca

Alexandra Dupé

Anne Lefebvre

Marianne Floc'h

*Ces informations étant issues de sources publiquement accessibles, l'ambassade décline toute responsabilité quant à l'exactitude de leur contenu.*